

Il laisse un hôpital en bonne santé

Directeur de l'hôpital de Sées (premier employeur de la ville avec 220 personnes), Mostéfa Maachi part en retraite. Il laisse un établissement dans le vert. Explications.

Qui est Mostéfa Maachi ?
Né en février 1951 en Algérie, Mostéfa Maachi est le fils d'un haut fonctionnaire devenu directeur d'hôpitaux dans la région des Aurès. En 1962, lors de l'indépendance, son père estime qu'il n'est "plus possible d'exercer" dans son pays natal et rejoint la France.

La famille arrive à Nogent-le-Rotrou. Le jeune Mostéfa rentre au lycée local, puis effectue son service national à Granville (il deviendra officier de réserve). Il aurait pu embrasser la carrière mili-

taire mais optera pour la fonction hospitalière qu'il intègre, suite à un concours, à Sées où son père dirige l'hôpital.

M. Maachi occupera plusieurs fonctions de direction : maison de retraite de Mondoubleau (Loir-et-Cher), hôpital de Déville-les-Rouen, hôpital de Ville-dieu-les-Poêles, puis hôpital de Sées à compter de la fin 2008. À cela s'ajoute une dizaine d'intérimats de direction à Vimoutiers, Mortagne, Bellême...



Mostéfa Maachi dirige l'hôpital de Sées depuis six ans et demi. Il va remettre les clés à Bruno Hare

Aux municipales 2020

Mostéfa Maachi aurait pu être candidat aux élections municipales à Sées en 2014.

Il a renoncé, essentiellement parce qu'il voulait achever le chantier de restructuration du pavillon Saint-Louis.

Mais le président du club de football local ne cache pas que la vie de sa commune l'intéresse, et que l'évolution de sa commune l'inquiète.

Une commune idéalement placée, à un carrefour autoroutier, mais qui végète depuis plusieurs décennies, essentiellement à cause des guerres pichrocholines.

Sées est une ville de liturgie et de litanies politiciennes débouchant sur la léthargie.

La "belle endormie" a besoin d'être réveillée par des personnes compétentes et travaillant au-delà des divagations politiques.

M. Maachi ne cache pas qu'une association est en cours de constitution, rassemblant des gens d'horizons divers, en vue des élections municipales de 2020.

Un beau challenge.

JMF

Son objectif premier ?

« Conforter la vocation sanitaire de l'établissement ». Aujourd'hui, un hôpital qui n'investit pas est en danger.

Quelle situation laisse-t-il ?

« L'hôpital de Sées est en bonne santé financière ». L'homme est un peu gêné d'en parler mais il laisse l'établissement avec quelques millions de trésorerie. Huit fois plus que la somme trouvée à son arrivée. Et des hôpitaux dans le vert, en France, il en existe peu. Cer-

tes, il est périlleux de faire des comparaisons mais le trou de l'hôpital d'Alençon-Mamers s'élève à 30 millions.

Sa recette ?

« Maîtriser les coûts, bien gérer, pour dégager un excédent qui permet de se passer de subventions ». Exemple avec la rénovation-extension du pavillon Saint-Louis (médecine et soins de suite, un chantier de 7,5 millions financé par les fonds propres et l'emprunt).

« La gestion ne s'improvise

pas. Il faut être réactif. Nous vivons sur des fonds publics. On négocie sans cesse ». M. Maachi insiste sur la négociation, notion rare dans la fonction publique : négociation avec les partenaires (Département, Agence Régionale pour la Santé...) et

mise en concurrence économique des fournisseurs, notamment via des appels d'offres groupés. Exemple : les frais de pharmacie. Les 40 000 € sont économisés chaque année. Et pour la même prestation, on peut aller de 1 à 2 €.

Les autres lignes de bilan ?

« La création de pôle d'une unité Alzheimer, d'une unité de soins palliatifs, d'une unité d'Hospitalisation de jour, de consultations (cardiologie, endocrinologie, neurologie, ophtalmologie, psychiatrie demain), de recrutement de spécialistes (psychologue, diététicien, gothérapeute...), de formations... ».

Est-il fier de son bilan ?

« Oui, j'ai le sentiment d'avoir accompli mon devoir ».

Un credo ?

Il cite Gandhi : « Prendre le repos est le lieu de l'activité et non le lieu de l'inaction ».

Bruno Hare, directeur adjoint

Âgé de 50 ans, originaire du Calvados, Bruno Hare succède à M. Maachi.

Cet infirmier est devenu, en 2010, directeur adjoint de l'hôpital de Mortagne-Bellême.